



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET/ORLEANS : 76-86

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET/ ORLEANS : 82-52

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO**
CHOLET BASKET / ORLEANS



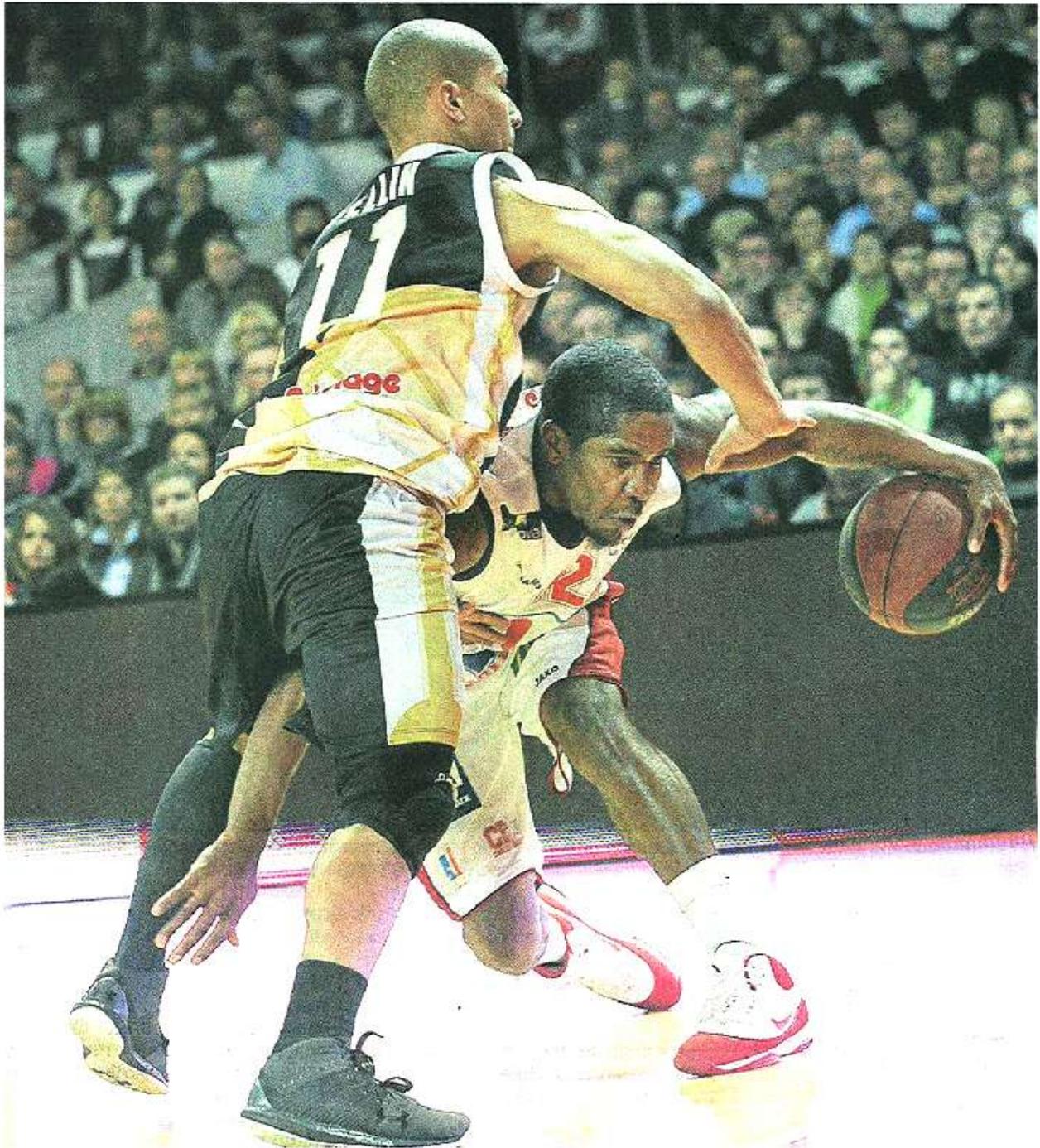
Cholet Basket retombe dans ses travers

La belle série victorieuse des Choletais a pris fin face à Orléans, vainqueur à La Meilleraie (76-86).

PAGES SPORT

Une sacrée désillusion !

Malgré son duo Causeur-Christopher, Cholet n'a pas réussi à valider sa montée en régime, hier soir, face à Orléans. Défense suspecte, arbitrage suspect, CB a payé tout ça au prix fort. C'est pas la joie...



Cholet, la Meilleraie, hier soir. A l'image de Kevin Houston qui s'empale dans les jambes de Marc-Antoine Pellin, Cholet Basket est sorti de route. Le Top 6 de la Pro A s'éloigne de plus en plus. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 janvier 2012

CHOLET BASKET	76
ORLEANS	86

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il avait le regard d'un tueur. On ne l'avait même jamais vu comme ça. Quand Luca Vebobe s'est assis en salle de presse, l'orage grondait. L'intérieur choletais s'est quand même contenu, a parlé de « désillusion », de ce fameux troisième quart-temps qui « nous coûte très cher nerveusement », de cette « déception », encore une fois. « Oui, je suis affecté et vous savez à cause de qui ? » Silence dans la salle. « Viator. J'ai un souci avec lui depuis la saison dernière. » Fermez le ban.

Viator, c'est l'un des membres du trio arbitral qui officiait hier soir. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les hommes en gris en ont pris pour leur grade côté choletais. Tenez, Erman Kunter, qu'a-t-il dit ? « Si quelqu'un a compris l'arbitrage au 3^e quart-temps, qu'il vienne m'expliquer. On devrait en faire une vidéo pour savoir à quel sport on jouait. » Fallait pas les énerver.

« On n'est pas concentré, on se croit beau et voilà... »

Bon, tout tourne autour de ce fatal 3^e quart-temps. Car avant ça, c'était un vrai bon match de basket collé serré. Cholet a mené un temps via un Christopher supersonique (21-14, 8^e), Cholet s'est fait rejoindre (34-34, 18^e). Et puis, Cholet a fini par en avoir plein

le dos. Ce 3^e quart-temps, c'est donc 13 lancers francs orléanais accordés, des Choletais en brasse coulée (51-60, 28^e) et une salle de la Meilleraie incendiaire devant des décisions arbitrales venues parfois d'une autre galaxie. Vebobe avait la cocotte-minute en fusion et se voyait sanctionner - par Viator, donc - d'une faute technique à l'entame de la dernière ligne droite. C'en était trop pour Cholet qui encaissait un 12-0 réhabilitoire (60-72, 33^e). Bref, voilà la mauvaise affaire du soir. Il y a donc eu le dossier de l'arbitrage. Mais ce n'était pas le seul et les Choletais auraient tort de ne pas repartir avec d'autres affaires sous le bras et plutôt embêtantes.

On peut parler ainsi de la défense - « catastrophique » dixit Erman Kunter - qui a laissé Orléans scorer 86 points, soit 10 points au-dessus de sa moyenne habituelle. La clé du match. On peut parler ainsi de ce « trop plein de confiance » - toujours selon Erman Kunter - nourri par quatre victoires consécutives et très souvent mauvaise conseillère. « On en revient toujours aux mêmes maux, ressasse le coach choletais. Il y a des choses pas agréables à faire sur le terrain et qu'on ne fait pas. On n'est pas concentrés, on se croit beau aussi. On vient de se qualifier pour la Semaine des As, on se croit les champions du monde et voilà... Même si ça va mieux, on est toujours sur le fil. »

Au final, cette neuvième défaite de la saison fait mal au classement. Le Top 6 s'éloigne et Cholet recule d'un cran, tant mathématiquement que psychologiquement. « Je mentirais si j'arrivais

à trouver des choses positives après ce match », relevait d'ailleurs, honnête, DeMarcus Nelson. Hier soir, Orléans a confirmé son statut de grosse écurie, il ne faut pas non plus l'oublier. Hier soir, Cholet a aussi confirmé que dans les Mauges on n'en avait pas fini avec les montagnes russes. Hier soir, c'était un bas. Il n'y a pas que des Hyères-Toulon dans le championnat...

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 janvier 2012

CHOLET

**48.3 % aux tirs
76.5 % aux lancers**

76-86

ORLÉANS

**55.6 % aux tirs
76.9 % aux lancers**

	Mn	Pts	T3	T2	LF	Fte	RO	RD	I	BP	PD	Ev.
CAUSEUR	35	21	1/4	7/11	4/5	3	1		1		7	22
Fofana	00		/	/	/							
VEBOBE	28	8	/	3/5	2/4	4	2	5	1	1	1	12
Dozier	12	4	/	1/3	2/2	4	1		2	1	2	
Houston	19	5	1/2	0/6	2/2			1		2	4	2
Duport	07	6	/	3/4	/	1	2	1				8
FALKER	33	6	/	3/5	/	4	3	2	2		1	12
ONA EMBO	12	0	0/1	0/1	/				1		1	
Gradiot	12	2	0/1	1/3	/					2	1	-2
Nelson	14	3	0/1	1/2	1/2	4	1	3		2		2
CHRISTOPHER	28	21	3/6	5/5	2/2	2		1	1			18
00			/	/	/							
TOTAL	200	76	5	24	13	22	10	13	5	10	16	76

	Mn	Pts	T3	T2	LF	Fte	RO	RD	I	BP	PD	Ev.
BANKS	27	12	2/4	3/4	/	2		1		3	2	9
SY	29	11	1/4	2/4	4/4	2		3		1	3	11
Ndoye	19	8	0/2	2/2	4/4	3		1				8
GREENE	32	11	2/4	1/4	3/4	3	1	5		4	4	12
Lebrun	13	2	/	1/1	/	4	2	1				5
Monds	20	12	/	4/7	4/4	1	3	3				15
PELLIN	20	8	1/3	2/3	1/2	3	1	4	3		2	14
JOSEPH	20	15	/	7/8	1/2	2	2			2		13
Kozan	00		/	/	/							
Sangare	20	7	/	2/4	3/6	2	1	1	1	2	3	6
00			/	/	/							
TOTAL	200	86	6	24	20	22	10	19	4	12	15	93

1^{er} quart-temps : 26-22 3^e quart-temps : 24-26
2^e quart-temps : 10-16 4^e quart-temps : 16-22

Arbitres : VIATOR / PIERRE / BETTON
La Meilleraie, Cholet

Mn : minutes jouées ; Pts : points marqués ; T3 : tirs à 3 points T2 : tirs à 2 points ; LF : lancers francs ; Fte : fautes commises ; RO : rebonds offensifs ; RD : rebonds défensifs ; I : interceptions ; BP : balles perdues ; PD : passes décisives ; Ev. : évaluation ; LETTRES MAJUSCULES : le cinq de départ.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 janvier 2012

► Le chiffre

2

Soit le nombre de points marqués par Cholet Basket en contre-attaque. Pour une équipe qui aime tant courir, ça fait mal. Bravo à la défense orléanaise.

► La phrase

« On voulait arriver aux As en boulet de canon. Eh bien, c'est raté... »

Fabien Causeur, Cholet Basket

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« Est-ce un coup d'arrêt ? Pfff... C'est bien aussi de prendre des coups comme ça. Même si on n'est pas mauvais, on n'est pas les plus forts du championnat. Le problème, c'est que les gars ne travaillent pas assez sur le terrain. Certains ne pensent qu'à prendre le rebond pour aller tirer. D'autres pensent qu'avec les nouveaux joueurs, on peut gagner sans combattre... La clé du match, c'est notre défense catastrophique. »

Philippe Hervé

Coach Orléans

« Cholet nous attendait, c'était un vrai challenge. Et même si on a été parfois inconstant, on a su réaliser de très bonnes séquences. On a empêché leur jeu de transition et leur jeu au poste bas. Après, ça se résume à des un contre un... J'ai bien aimé également le comportement de mes gars qui ont su maîtriser leurs émotions quand la salle grondait. »

William Gradit

Cholet Basket

« Notre match ne ressemble pas à ce qu'on a fourni sur les dernières journées. On n'a pas réussi à gérer notre bon début de match et on a craqué en défense. »

Fabien Causeur

Cholet Basket

« On avait vraiment envie de montrer qu'on serait meilleur en 2012. On comptait aussi sur ce match-là pour recoller au Top 6 du classement. On a raté la marche et maintenant, ça va être compliqué pour revenir. »

Romain Duport

Cholet Basket

« Je nous ai sentis démotivés par l'arbitrage en deuxième mi-temps. En défense, on a laissé pas mal de tirs ouverts, alors qu'en attaque, on n'a pas assez fait tourner la balle. Il va falloir se servir de cette défaite pour aller au charbon. »

Robert Dozier

Cholet Basket

« Il faut encore que je joue, que je prenne du rythme. Ce soir, j'étais souvent en retard en défense, ce qui explique mes problèmes de fautes. Mais Orléans a vraiment très bien joué, très agressif. »

Recueilli par F. R. et S. M.



Robert Dozier. Photo CO - E. L.

Cholet a mené, Cholet a résisté, Cholet a fini par plier



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Cette fois, les exploits de Fabien Causeur n'ont pas suffi. Cholet est retombé dans ses travers. Photo CO - E. LIZAMBARD.

1^{er} QUART-TEMPS 26-22

8 points en 2'35 ! Voilà le début de match tonitruant de Patrick Christopher. CB profite de son ailier américain pour réussir le 1^{er} break (8-4, 3^e). Et même si la défense se montre un peu laxiste, pas grave, Causeur sort du bois et enfile 7 points pour préserver le matelas choletais (19-12, 7^e). Seul hic : dans la raquette de CB, Joseph s'amuse et éteint le feu (21-18, 9^e). Cholet est bien, mais toujours sous la menace (26-22, 10^e).

2^e QUART-TEMPS 10-16

Les défenses se resserrent, ça joue dur et Orléans aime ça. Revenue à la hauteur de CB (30-30, 15^e), l'équipe du Loiret pousse encore les gaz et passe devant au bout d'un 12-4 (30-34, 17^e). La raison à tout ça ? Le mur défensif orléanais dans lequel s'empale un CB sans fixation intérieure, ni percussion (5/16 aux tirs !) Mais Cholet limite finalement plutôt bien la casse (36-38, 20^e).

3^e QUART-TEMPS 24-26

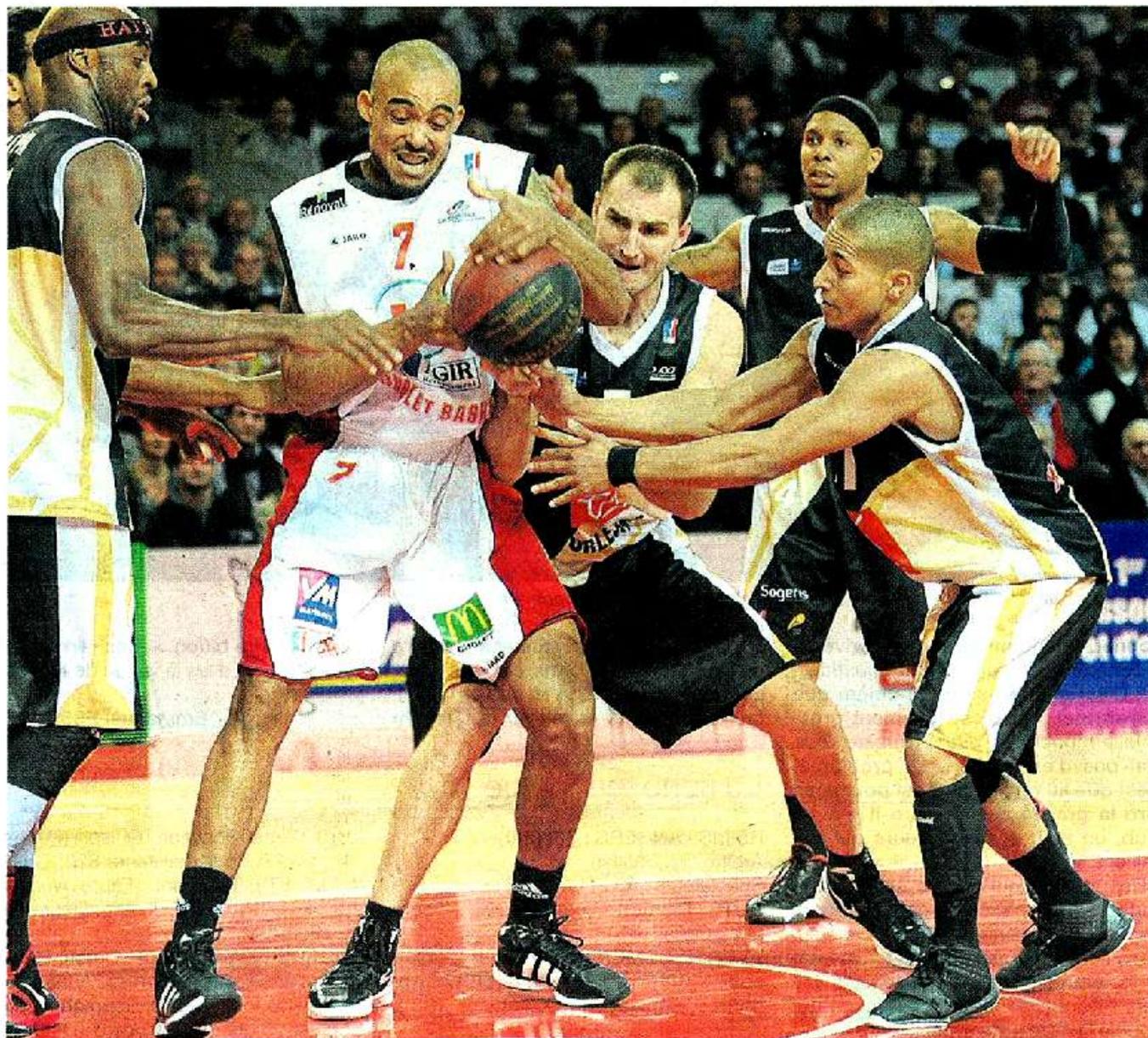
Cholet ne rate pas sa reprise ! Emmené par Causeur et Christopher, CB revient, agressif (47-45, 24^e). Orléans courbe l'échine mais ne plie pas et par l'intermédiaire de Banks plante même un 8-0 (47-53, 26^e). Dur. Surtout que CB se retrouve criblé par les fautes (10 en 10'). L'écart grandit dangereusement (51-60, 28^e). Mais Cholet, vaillant, colmate les brèches (60-64, 30^e).

4^e QUART-TEMPS 16-22

Cholet évolue sur un fil, n'est pas tout à fait serein et voit en plus Vebobe se faire siffler - on ne sait pas pourquoi - une faute technique ! La Meilleraie explose. L'ambiance est électrique. CB se prend donc un vilain 8-0 (60-72, 32^e). Mais CB se révolte, revient à - 5 sur un panier de Christopher (69-74, 36^e). Mais CB finit par s'époumoner et couler sur un 12-0 orléanais (69-86, 39^e). C'est bel et bien fini.

F. R.

Cholet retombe dans ses travers



Les Choletais se sont inclinés de 10 points hier soir face à Orléans.

page 9

Ouest France – Dimanche 29 janvier 2012

Georges Mesnager

Cholet trébuche et brise son élan

Pro A. Cholet - Orléans : 76-86. A court d'arguments offensifs, en panne de défense aussi, Cholet est passé à côté de son match de confirmation et entame la phase retour du mauvais pied.



Malgré les 21 points de Causeur, les Choletais se sont inclinés.

Une série devait se terminer hier soir. Ce fut donc celle de Cholet, qui s'arrêta à trois victoires consécutives en championnat. Orléans poursuit lui sa trajectoire imperturbable et enregistre son 8^e succès en 9 rencontres. Les Choletais voient du coup leur entreprise de recoller au top 6 se compliquer. « On n'a même aucune assurance sur les playoffs, » note Erman Kurter.

Pourtant, avec le quatrième quart-temps du match aller à se faire pardonner (28-12), Cholet sembla de prime abord avoir retenu la leçon, hier soir. Un quart-temps du moins. Certes, Orléans, et sa deuxième défense de Pro A, coupa au mieux les relations extérieur - intérieur de l'équipe des Mauges, mais celle-ci trouva en sa périphérie un Christopher étincelant à la finon (12 points à 4/5 en 10') pour contourner la problématique (19-12, 7'). Il demeure que si la formation du Loiret veillait au grain sur les intérieurs choletais, la réciproque n'avait rien d'évident et c'est bien sur Joseph, dans la peinture, que purent s'appuyer les visiteurs pour limiter la casse (28-22, 10'), malgré leurs difficultés initiales à contrôler le pick n'roll choletais.

Bref, entre les deux équipes en forme du moment, il n'y avait pas l'épaisseur d'une feuille. Ce que confirme le tableau d'affichage lorsque les Orléanais, beaucoup plus pressants sur le porteur du ballon, sortant à deux en tête de raquette, musèrent ou presque CB au fil d'un 4-12 qui leur permit de prendre les commandes

(30-31, 16'). La formation du Loiret tenta sa nasse sur les débats, contrôlant le jeu en première intention des Choletais, limitant aussi leur rayonnement autour du poste bas. Plus jamais, les visiteurs ne desserrèrent leur étau, Cholet ne trouvant pas la solution à ses tourments.

Le 3^e quart-temps fatal

En fait l'équipe des Mauges ne survécut plus que par à-coups dans le 3^e quart-temps, sur quelques individualités de Causeur notamment ou encore les qualités physiques de Falkeur sous le cercle, mais le 4-15 encaissé entre la 24^e et la 28^e pcsa lourd. CB plia aussi sous une avalanche de fautes (10 en 10') qui fit des ravages non seulement au tableau d'affichage. Orléans tirant 16 lancers d'affilée à cheval sur le 3^e et le 4^e quarts-temps (!), mais aussi sur le plan nerveux. « On s'est énervé après l'arbitrage, » reconnaît Luca Vébobe, qui écopa d'une technique pour la moins inattendue (32), alors que Nelson et Dozier affichaient déjà 4 fautes depuis la 29'. Ces contrariétés à répétition sortirent donc les Choletais du match, et la salle de ses gonds. « On a défendu de manière trop agressive et on a été punis », tempéra Fabien Causeur. Orléans eut lui le mérite de ne pas ployer sous la bronca générale qui accompagna les dernières minutes.

Sans jamais baisser d'intensité défensive, quel que soit le cinq aligné, la formation du Loiret continua au contraire son

bonhomme de chemin, faisant tourner la balle sur un rythme effréné, pour finalement porter l'estocade à distance via Greene, Banks ou même Pellin (69-86, 38'). « Notre problème est clairement défensif, commenta Erman Kurter. On devait les laisser sous la barre des 70 points, on s'est vus en champions du monde après le match contre Hyères-Toulon et la qualification pour les As. Ça fait parfois du bien de prendre des claques comme celle-là. » Hier soir, elle avait surtout l'air d'avoir sonné les Choletais, mais avec le recul elle pourrait effectivement être salvatrice : « C'est un match qu'il faudra garder en mémoire pour toutes les erreurs qu'on a commises, » conclut William Gradit.

Christophe MAZOYER.

Nelson : « Tout a été compliqué »

Robert Dozier (Cholet) : « On n'a pas montré une bonne défense ce soir. C'est cela qui nous coûte le match. Orléans est vraiment une bonne équipe, ils ont bien joué en nous gênant comme il fallait. On a besoin de jouer plus ensemble. Je commence à prendre mes marques dans ce groupe. »

De Marcus Nelson (Cholet) : « C'était un match important. On voulait vraiment le gagner. C'est une équipe bonne à battre. Tout a été compliqué pour nous ce soir. Même si l'équipe est mieux de jour en jour, il y a encore du travail à faire. Je pense qu'on mérite notre place à la semaine des As et on a une équipe pour aller au bout. Mais pour cela il faudra que l'on défende mieux. »

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « Toutes les victoires à l'extérieur sont importantes, en particulier à Cholet. On a été consistants défensivement, mais ça ne s'est pas mal passé. Cholet a surtout existé par des individualités comme Causeur ou Christopher. On a présenté beaucoup de variété dans notre jeu, c'est ce qu'on travaille avant la Semaine des As. Globalement, le challenge était relevé mais on a été assez consistants pour le relever. »

Yohann Sangaré (Orléans) : « C'est une belle victoire collective. On savait que Cholet nous attendait et que ce serait difficile, on savait aussi que la salle est chaude car on est tous déjà venus ici, et on a quand même réussi à faire ce qu'on voulait, notamment en défense. »

Ouest France – Dimanche 29 janvier 2012

LES AUTRES MATCHES

On n'arrête plus Orléans

Après sa huitième victoire en neuf matches, le club du Loiret est au pied du podium.

NANCY - LE MANS : 95-77. – Bernard King n'aura manqué qu'un seul lancer franc dans un match spectaculaire, axé sur l'offensive, que Nancy a terminé avec 61 % à 3 points ! L'arrière y a largement contribué, avec un 6/6 derrière l'arc, ajoutant 5 passes et totalisant un superbe 35 d'évaluation. « Je me suis bien senti dès le début, déclarait le héros du soir. On a joué en équipe contrairement à ce qui s'était passé à Orléans. » Le Mans, adroit en première mi-temps (6/10 à 3 pts) maîtrisait le tempo (46-46), avant que Nancy ne monte en intensité défensive. Shuler (11 pts dans le dernier quart) se mettait alors au diapason de King, et le SLUCs' envoyait vers un succès qui le relance après deux défaites devant Gravelines et à Orléans. « Lorsqu'on prend 95 points, on ne peut rien espérer, surtout contre un Nancy en réussite », analysait le coach mançais JD Jackson. – G. Gai.

NANTERRE-DIJON : 89-65. – La troisième meilleure défense du Championnat n'a rien pu faire face au déluge à 3 points francilien (71 %, dont un 7/8 en cumulé pour le duo Diarra-Coro-

sine, contre 17 % pour Dijon) et face au réveil de Ryvon Coville dans la raquette. Mais si l'écart n'a jamais cessé de croître pour Nanterre (+29 dans le dernier quart), c'est aussi grâce au travail défensif des hommes de Pascal Donnadiou. « On a toujours été compétitifs sauf face aux deux gros (Nancy et Gravelines), expliquait Mykal Riley, une nouvelle fois meilleur marqueur de son équipe. Il n'y a pas de complexe d'infériorité par rapport aux autres. » – F. Sch.

POITIERS - HYÈRES-TOULON : 91-65. – Sous l'impulsion d'un Dobbins précieux en défense et d'un Fournier toujours aussi précis en attaque (17 pts), le PB 86 a remporté un succès important dans l'optique du maintien. Cette victoire était déjà acquise dès la fin du premier quart (27-5, 10%). « Nous avons été agressifs défensivement et sérieux dans les autres secteurs. Nous sommes heureux de ne plus être relégués. Mais cela sera dur jusqu'au bout », soulignait Ruddy Nelhomme après la rencontre: Côté varois, malgré un bon Louis Labeyrie (16 pts), la galère continue... – N. Alb.

CHOLET-ORLÉANS : 76-86. – Cholet a été dominé en intensité, en adresse et dans le jeu intérieur, après être pourtant bien entré dans son match (19-12, 6%). Mais les hommes d'Erman Künter n'ont pas su contenir le réveil de Cedrick Banks et le retour d'Orléans, qui pourtant entre la 26^e et la 30^e n'inscrira aucun panier, surfant sur une série de 11 lancers francs sur 12 (60-64, 30%). « On est complètement passés à côté, soupirait Luca Vebobe. Et maintenant, ça va être dur d'accrocher le top 6. » Le technicien orléanais Philippe Hervé, lui, se réjouissait : « C'est une force appréciable de pouvoir se reposer sur neuf joueurs. » – P.-M. B.

Équipe – Dimanche 29 janvier 2012

CHOLET										76
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Not.		
Causeur	35	21	8/15	1/4	4/5	1-0	7	7		
Christopher	28	21	8/11	3/6	2/2	0-1	0	6		
Dozier	12	4	1/3	0/0	2/2	1-0	1	2		
Duport	7	6	3/4	0/0	0/0	2-1	0	-		
Falker	33	6	3/5	0/0	0/0	3-2	1	4		
Gradit	12	2	1/4	0/1	0/0	0-0	1	2		
Houston	19	5	1/8	1/2	2/2	0-1	4	2		
L.-A. Vebobe	28	8	3/5	0/0	2/4	2-5	1	4		
Nelson	14	3	1/3	0/1	1/2	1-3	0	2		
Ona Embo	12	0	0/2	0/1	0/0	0-0	1	2		
TOTAL	200	76	29/60	5/15	13/17	10-13	16			

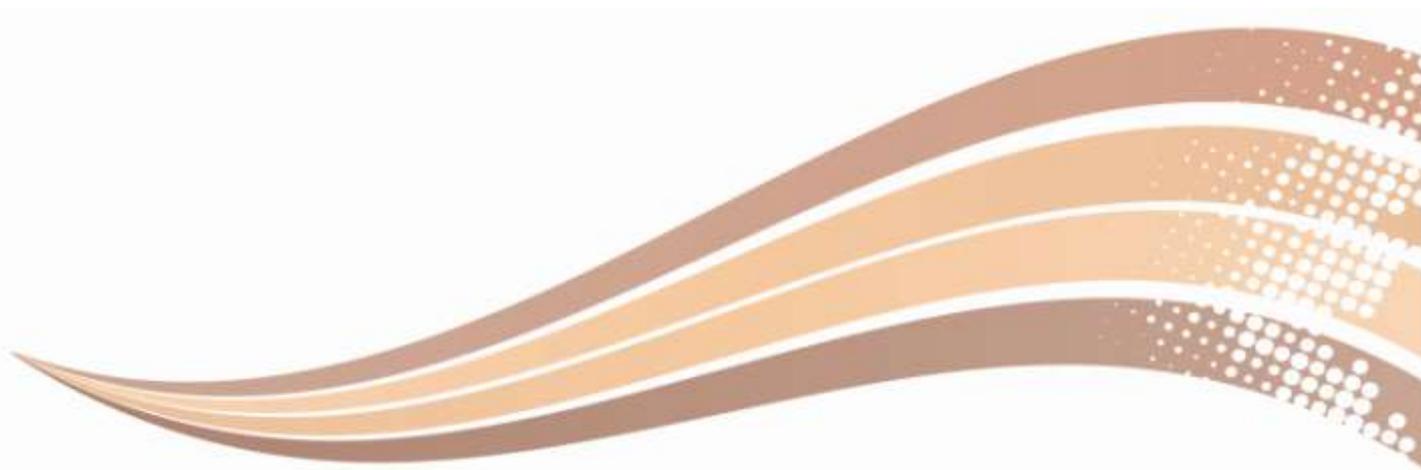
Entraîneur : E. Kunter

ORLÉANS										86
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Not.		
A. Sy	29	11	3/8	1/4	4/4	0-3	3	5		
Banks	27	12	5/8	2/4	0/0	0-1	2	4		
Greene	32	11	3/8	2/4	3/4	1-5	4	6		
Joseph	20	15	7/8	0/0	1/2	2-0	0	5		
Lebrun	13	2	1/1	0/0	0/0	2-1	0	3		
Monds	20	12	4/7	0/0	4/4	3-3	0	5		
Ndoye	19	8	2/4	0/2	4/4	0-1	1	4		
Pellin	20	8	3/6	1/3	1/2	1-4	2	6		
Sangare	20	7	2/4	0/0	3/6	1-1	3	5		
TOTAL	200	86	30/54	6/17	20/26	10-19	15			

Entraîneur : P. Hervé

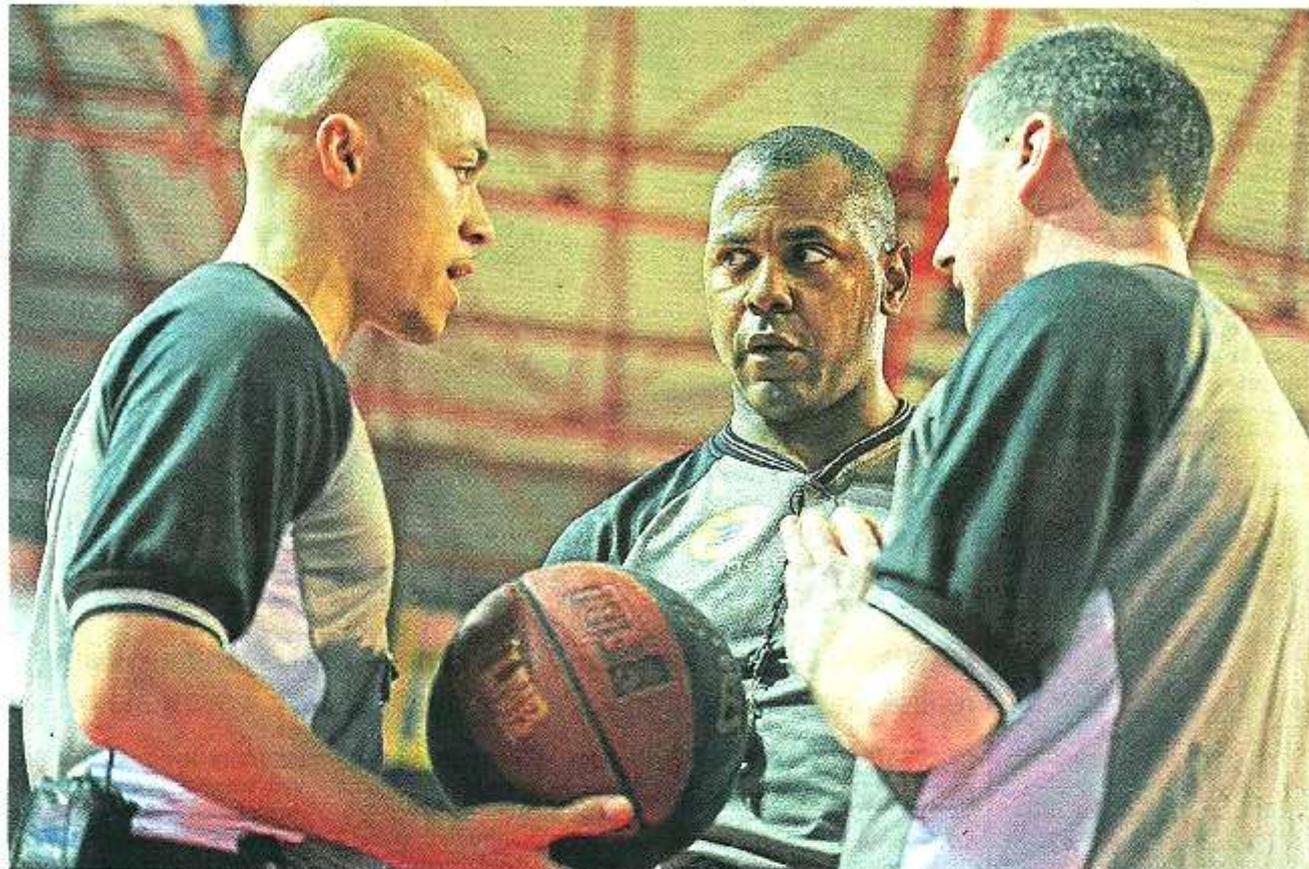
76-86 (26-22, 10-16, 24-26, 16-22)
 Écart : - CHO : + 7 (4^e) ; ORL : + 17 (38^e)
 Spectateurs : 4 857. Arbitres : Viator, Pierre
 et Betton.

Équipe – Dimanche 29 janvier 2012



Des sifflets en question

BASKET - Pro A. A l'image du match Cholet-Orléans, l'arbitrage a encore soulevé pas mal de questions ce week-end. Comme très souvent depuis le début de la saison. Pourquoi ?



Cholet, samedi soir. Frédéric Pierre, Eddie Viator et Lionel Betton ont beaucoup échangé lors du match CB-Orléans. Même si certaines de leurs décisions ont été sujettes à caution, ce n'est pas à cause de l'arbitrage que Cholet a perdu. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LE CONSTAT

Il ne se passe pas un week-end sans que la Pro A ne soit agitée par des polémiques sur l'arbitrage. Des critiques récurrentes et fortes. Et même si le basket reste un sport sujet aux discordes arbitrales, il n'en demeure pas moins que cette saison, un point de non retour a été atteint. « **La situation n'est pas très sereine** », note d'ailleurs Yannick Suplot, ancien arbitre de haut niveau et élu fédéral de la région des Pays de la Loire. « **C'est un peu le « Bronx** », assure de son côté Jacques Monclar, membre de la Ligue de basket. **C'est gênant pour les coaches, les joueurs et les clubs.** »

LA GÈNESE DU MALAISE

Avant même le lancement de la saison, le syndicat des arbitres avait décrété la grève. La

raison ? Elle est simple : auparavant, les arbitres avaient un référent unique et privilégié, Pascal Dorizon, Directeur national de l'arbitrage. Mais à la rentrée, la Fédération a décidé d'assigner le DNA à d'autres missions. De fait, le poste de référent n'existait plus. D'où la colère des arbitres et la grève. Les leaders de la « fronde », bien souvent des grands noms du sifflet (Bissang, Chambon, Bretagne, Castano, Gasperin...) ont été mis à l'écart par la Fédération, même si à Paris, on réfute le terme de « punis ». Pour couronner le tout, la sortie du président de la Fédération, Jean-Pierre Slutat, (« **L'arbitrage français est incompetent** »), a mis le feu aux poudres.

LES CONSÉQUENCES

La saison de Pro A a commencé avec seulement deux arbitres par match au lieu de trois. Des officiels étrangers sont même venus en renfort.

Mais la FIBA a dit non. De jeunes arbitres français ont donc été envoyés sur les parquets. Le hic, c'est que beaucoup n'étaient pas prêts à officier à ce niveau. « **Attention, ils ont dû commencer à arbitrer dans des conditions vraiment pas évidentes, il y avait de la pression** », tempère Yannick Suplot. Malgré tout, on est arrivé à une « **situation à la con** » comme le dit si bien Jacques Monclar. Et la relation joueurs-arbitres et coaches-arbitres s'est détériorée à vitesse grand V dans un lourd climat de défiance.

VERS UNE SOLUTION

Les « bannis » de l'arbitrage sont en cours de réintégration. Il semblerait donc qu'un accord ait été trouvé. « **Est-ce que chaque partie a mis de l'eau dans son vin ? Peut-être** », avance Yannick Suplot. De quoi revenir à une situation plus apaisée les soirs de

matches. « **On est en train d'en sortir** », glisse de son côté Jacques Monclar, qui n'élude tout de même pas les traces que vont laisser ce conflit larvé : « **Les arbitres, c'est comme les joueurs : quand on commence la saison, on n'est pas totalement opérationnel. Et aujourd'hui, certains arbitres reviennent tout juste sur les terrains. Il faut qu'ils se remettent dans le bain. Ce sont les dommages collatéraux du « blocage ». Mais au moins, tout le monde a pris conscience du problème.** » En tout cas, une chose est sûre : rien n'est noir, ni blanc. Du côté de la Fédé comme du syndicat des arbitres. « **Il faut être deux pour faire la grève, non ? Dans tout ce qui a été dit, il y a à boire et à manger. Il y a eu des mots malheureux et des demandes trop maladroit.** » Et maintenant, si on reparlait du terrain...

Cholet doit aussi faire son auto-critique

Les joueurs et le staff choletais ont utilisé des mots durs envers le trio arbitral, samedi soir, après la défaite face à Orléans (76-86). Il y a eu d'abord le coach Erman Kunter : « **Si quelqu'un a compris l'arbitrage au 3^e quart-temps, qu'il vienne m'expliquer. On devrait en faire une vidéo pour savoir à quel sport on jouait.** » Luca Vebobe aussi s'y est mis : « **Oui, je suis affecté et vous savez à cause de qui ? Viator. J'ai un souci avec lui depuis la saison dernière.** » C'est dur pour Eddie Viator qui fut un des arbitres, avec Nicolas Mestre, à tenir la Pro A « à bout de bras » quand la saison s'est

lancée sans les « leaders » de la grève. Mais c'est vrai aussi que les arbitres de Cholet-Orléans ont eu des coups de sifflets tantôt intempestifs, tantôt incompréhensibles.

Mais les Choletais, dominés dans l'agressivité et le physique, sont apparus également très friables dans leur expression collective. Et une chose est sûre : l'équipe qui maîtrise le mieux son sujet a bien souvent un meilleur arbitrage. C'est ainsi depuis la nuit des temps. Et samedi soir, l'équipe qui était un ton au-dessus, c'était bien Orléans.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 30 janvier 2012

Les LEADERS

Points : 1. Chatfield (Paris-Levallois), 21,7 ; 2. Rochestie (Le Mans), 19,4 ; 3. Hughes (Hyères-Toulon), 18,5 ; ... 7. **Causeur** (Cholet), 16,3.

Rebonds : 1. Hamilton (Paris-Levallois), 8,8 ; 2. Elonu (Pau-Lacq-Orthez), 7,9 ; 3. Aminu (Chalon), 7,8 ; ... 7. **L.-A. Vebobe** (Cholet), 7.

Passes : 1. Reid (Hyères-Toulon), 8,4 ; 2. Rochestie (Le Mans), 6,8 ; 3. Wise (Le Havre), 6 ; ... 5. **Pellin** (Orléans), 5,1.

Évaluation : 1. Rochestie (Le Mans), 23,3 ; 2. Hamilton (Paris-Levallois), 20,8 ; 3. Chatfield (Paris-Levallois), 20,1 ; ... 13. **Causeur** (Cholet), 15,9.

Équipe – Lundi 30 janvier 2012

■ Le classement

PRO A

Paris-Levallois - Pau-Lacq-Orthez	96 - 82
Roanne - Gravelines	66 - 71
Villeurbanne - Le Havre	68 - 61
Cholet - Orléans	76 - 86
Nancy - Le Mans	95 - 77
Nanterre - Dijon	89 - 65
Poitiers - Hyères-Toulon	91 - 65
Strasbourg - Chalons/Saône	67 - 74

	Pts	J	G	P	D	C
1. Gravelines	30	16	14	2	1291	1056
2. Chalons/Saône	29	16	13	3	1297	1189
3. Nancy	28	16	12	4	1297	1189
4. Le Mans	27	16	11	5	1347	1294
5. Orléans	27	16	11	5	1223	1130
6. Paris-Levallois	27	16	11	5	1319	1285
7. Villeurbanne	24	16	8	8	1238	1215
8. Roanne	23	16	7	9	1238	1273
9. Dijon	23	16	7	9	1115	1147
10. Cholet	23	16	7	9	1307	1280
11. Strasbourg	22	16	6	10	1201	1216
12. Nanterre	22	16	6	10	1286	1337
13. Le Havre	21	16	5	11	1239	1259
14. Poitiers	20	16	4	12	1192	1266
15. Pau-Lacq-Orthez	20	16	4	12	1231	1387
16. Hyères-Toulon	15	16	2	14	1263	1561

■ Adieu le Top 6 pour Cholet Basket ?

« **Même si le championnat est encore long, ça va être très compliqué de revenir sur le Top 6.** » Samedi soir, Luca Vebobe semblait abattu. Et il avait raison de l'être. La défaite choletaise face à Orléans conjugée à toutes les victoires des membres du Top 6 - excepté Le Mans - rejette aujourd'hui la troupe des

Mauges à quatre victoires du wagon de tête. Autant dire que le fossé paraît bien trop large. Maintenant, Cholet - qui a vu aussi Villeurbanne lui passer devant - doit surtout penser à sauver sa place dans le Top 8, qualificatif pour les play-offs. Et pour prendre les deux dernières places, la lutte va être de longue haleine entre Cholet donc, Villeurbanne, Strasbourg, Dijon et Roanne.

■ Houston et Dozier passent à côté

Les deux nouveaux Américains avaient débuté leur histoire choletaise de la meilleure des manières, il y a une semaine, à Hyères-Toulon. Pour leur première à domicile, samedi soir, les choses se sont énormément compliquées. Handicapé rapidement par les fautes, Robert Dozier n'a jamais semblé rentrer dans le match (4 points, 1 rebond en 12 minutes). Quant à Kevin Houston, il a connu beaucoup de déchet aux shoots (5 points à 1/8).

Pro A : Cholet stoppé dans son élan



Georges Mesnager

page 5

Ouest France – Lundi 30 janvier 2012



Robert Mesnager.

Cholet-basket battu par Orléans. On pensait que les joueurs de CB étaient sur la bonne pente, après les trois dernières victoires. Le dicton ne dit pas « Jamais trois sans quatre », mais l'équipe a bien pris dix points samedi soir, et occupe la 10^e place du championnat de Pro A.

Ouest France – Lundi 30 janvier 2012

Il va falloir remettre l'ouvrage sur le métier

Pro A. Cholet - Orléans : 76-86. Les trois succès contre Poitiers, Le Mans et Toulon sont effacés par ce revers mérité tant Orléans maîtrisa les débats. CB a donc encore du travail pour s'assurer une place au chaud dans le top 8.



Kevin Houston et les Choletais ont été stoppés net par Yohann Sangaré et ses partenaires.

En panne de défense

On les croyait remis d'aplomb, les voilà bancals ! Cholet n'a donc pas confirmé son embellie lorsqu'il s'est agi, samedi, de se frotter à un vrai cadreur du championnat. « On est arrivé en champions du monde, peste Erman Kunter, qui pointe une certaine suffisance de ses troupes. On était trop en confiance, pas assez concentrés, et au bout du compte, c'est une catastrophe en défense. Voilà la clé de ce résultat. Les joueurs ont oublié que sur un parquet, il y a des choses à faire qui ne sont pas forcément agréables, mais qui s'avèrent indispensables ». En clair, la bonne série de quatre victoires, dont une en coupe de France, sur laquelle s'appuyait CB lui aurait donc été fatale. A voir : Orléans surfait bien, lui, sur 7 victoires en 8 matches de Pro A avant de pointer le nez à la Meilleraie. Et le moins qu'on puisse écrire, c'est qu'il n'a pas péché pour autant par excès d'orgueil.

Deuxième défense de Pro A, l'équipe du Loiret est une véritable machine à faire déjouer son adversaire. Il lui fallut un quart-temps pour se mettre en place samedi. Passé ce délai, elle s'adapta sur les pick n'roll choletais, et surtout limita

la circulation autour du poste bas choletais. Le collectif des Mauges était alors brisé, son tempo aussi.

L'écart se creuse

CB a sans doute perdu un peu plus qu'un match samedi. D'abord, il voit ses certitudes remises en question. Ensuite, l'équipe des Mauges voit son entreprise pour conforter sa place dans le top 8 fragilisée. « Il n'y a pas de positif quand on perd. On voulait surtout que 2012 soit meilleure que 2011. C'est une grosse déception car Orléans reste devant nous au classement alors que nous avions une belle occasion de recoller », analyse Fabien Causeur.

7^e avant le match, CB recule à la 8^e place, devancé désormais d'un point par l'Asvel victorieux du Havre. C'est donc peu de constater que Cholet s'est qualifié pour les As par la toute petite porte : huit jours avant Hyères-Toulon, et huit jours après, l'équipe des Mauges serait restée à la porte. Il fallait en effet figurer dans le top 7, Roanne, organisateur, n'apparaissant pas dans les 8 premiers rangs.

Au-delà de ce recul dans le ventre mou, Cholet pointe surtout à quatre longueurs de la 6^e place, détenue par Pa-

ris-Levallois (27 points)... mais aussi de la 4^e, squattée par Le Mans. « Il reste quatorze matches, donc tout est possible, mais pour l'heure, on n'a aucune assurance pour les playoffs, » reconnaît Erman Kunter

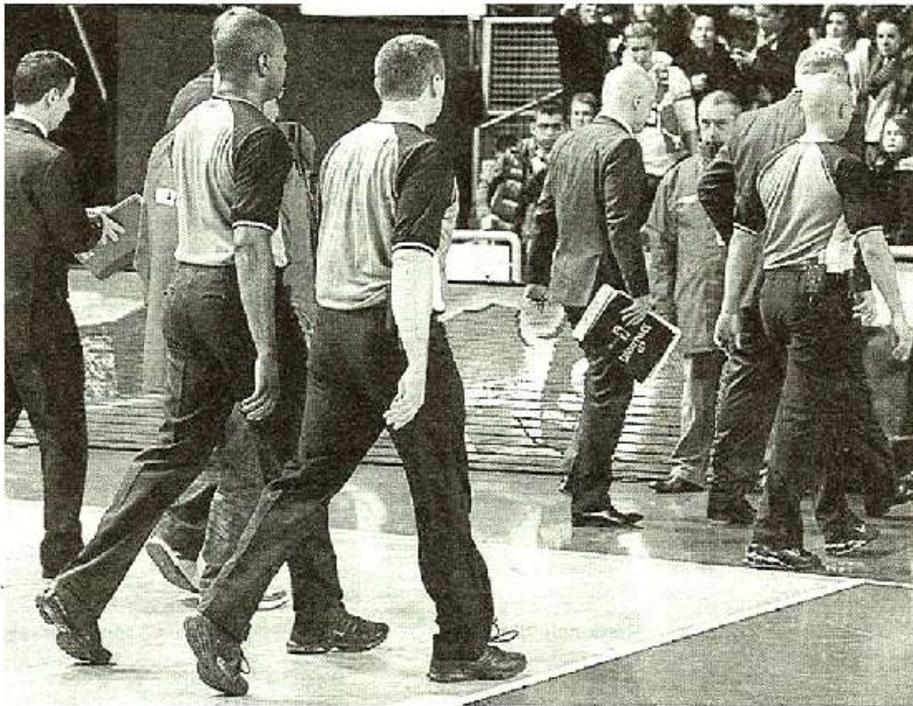
A conserver en mémoire

Si l'on apprend bien de ses erreurs, comme le dit le bon sens populaire, CB va avoir des leçons à retenir. « C'est vrai que c'est bien de prendre des claques comme ça : ça peut remettre les idées au clair. » Le technicien choletais a le don de positiver, même dans les situations les plus décevantes.

Effectivement, son groupe va devoir tirer les leçons de ce match. Il a déjà commencé à le faire. « On a craqué en défense alors que nous avions plutôt bien démarré. On n'a pas su gérer ça, appuie William Gradit. C'est un match qu'il faudra garder en mémoire pour toutes les erreurs qu'on a commises. Il faut s'appliquer beaucoup plus en défense. » Dès la semaine prochaine au Havre, où rien ne sera gagné d'avance.

« Il faudra aller un peu plus encore au charbon car les Havrais ont besoin de points pour se maintenir et nous pour rester accrocher avec le groupe de tête, » résume Romain Duport. Sans compter qu'arriver aux As sur une bonne dynamique ne serait pas néfaste. « Les As, c'est le premier gros rendez-vous de la saison, continue le pivot. Grâce à cette qualification, on a engrangé de la confiance, et malgré la défaite contre Orléans, il nous en reste encore. » Dont acte, messieurs.

Christophe MAZOYER
(avec A. H.)



Georgios Micevski

Le trio arbitral a quitté le parquet de la Meilleraie sous une véritable bronca, samedi soir.

L'arbitrage étonnant. L'arbitrage en Pro A a souvent ses mystères, insondables. Samedi soir encore, le trio en gris fut ô combien difficile à cerner, en particulier dans le 3^e quart-temps. « Alors c'est bien simple, je n'ai rien compris, explique très calmement Erman Kunter. Je ne sais même pas si l'on était sur un match de basket. Je ne dis pas qu'on a perdu à cause de l'arbitrage, mais il faut absolument envoyer cette vidéo aux quatre coins du monde : on a dû découvrir un nouveau sport, samedi. Il faut absolument que les arbitres revisionnent aussi ce 3^e quart-temps. Peut-être y avait-il trop de pression sur eux, je ne sais pas, mais ce que je sais, c'est que ce Cholet-Orléans sera loin d'être un match référence pour eux. » Même si Causeur tente de limiter les faits (« On a été trop agressifs en défense et on l'a payé »), Vébobbe confirme que cet épisode ne participa pas à la sérénité du groupe : « Nerveusement, ce 3^e quart nous coûte cher ! » En clair, il aurait sorti les Choletais de leur match. Ce pourrait être une vision un peu partielle des

choses, depuis la lorgnette choletaise. Mais, côté orléanais, entre filigrane, on allait un peu dans le même sens sur le sujet : « On sait que jouer à Cholet, c'est déjà toujours très chaud, mais en plus cette fois, l'arbitrage a chauffé la salle... », glissa Yohann Sangaré dont l'équipe tira la bagatelle de 16 lancers-francs entre la 26^e et la 31^e!

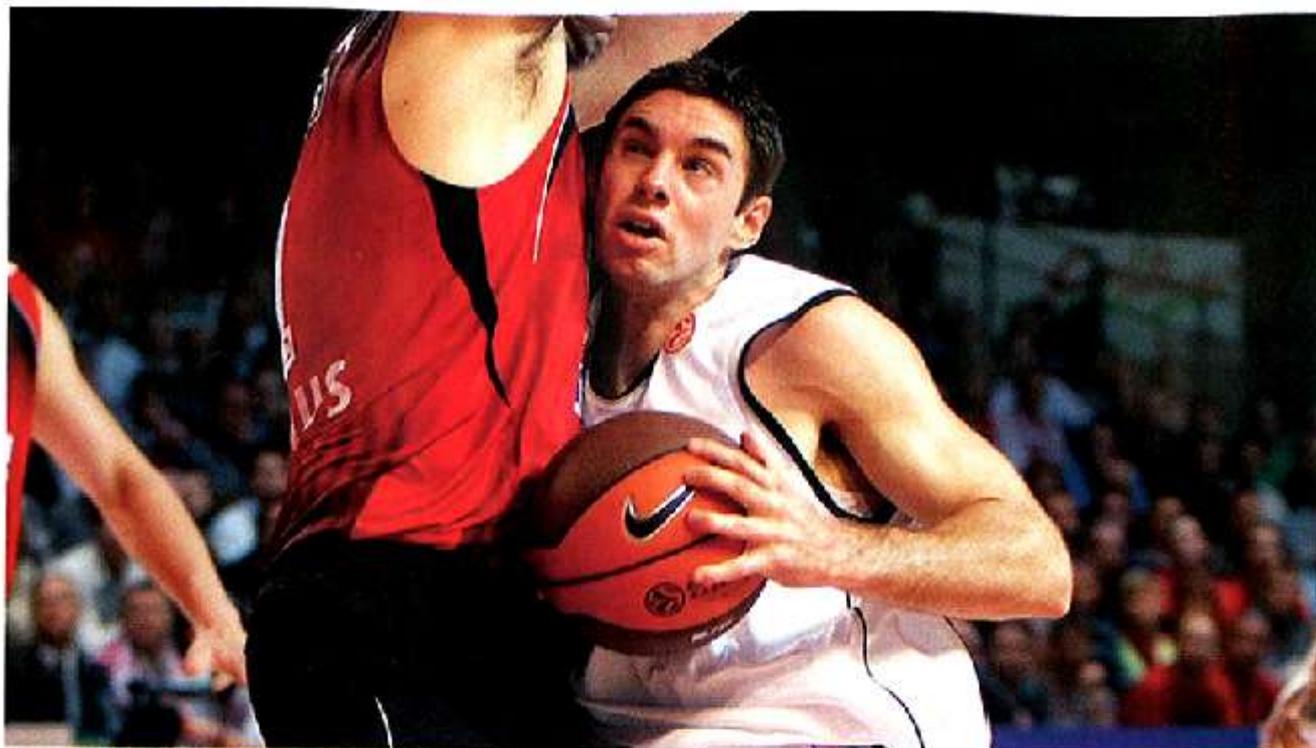
Béchu au coup d'envoi. Christophe Béchu, président du Conseil général de Maine-et-Loire, a donné le coup d'envoi de la rencontre, samedi soir.

Les espoirs victorieux. Les jeunes Choletais se sont relevé de leur défaite à Hyères-Toulon huit jours plus tôt (82-52), au terme d'une véritable promenade de santé : sur les 10 joueurs entrés samedi, soit la totalité de l'effectif, 8 affichent une évaluation comprise entre 10 et 19 (cette dernière pour Jeanville : 16 points, 5 rebonds, 1 contre, 1 passe en 29'). *La marque pour Cholet :* Binvignat 11, John 6, Fofana 10, Cingala-Mata 13, Jeanville 16 puis Chevrier 8, Kessens 2, Manroufou 7, Faroux 4, Benon 5.

« Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai un souci avec M. Viator depuis les playoffs de l'année dernière. »

Luca Vébobbe, qui écopa d'une faute technique (32')

1 Malgré la défaite, Fabien Causeur a profité de cette confrontation directe avec Amara Sy pour passer devant l'Orléanais à l'évaluation. Exception faite de Nicolas Batum qui ne disputa que 8 matches, le Choletais pointe désormais, et temporairement, comme meilleur joueur Français avec 15,88 de moyenne en 16 matches quand Sy en affiche 15,25. Samedi, Causeur a terminé à 22 d'évaluation (21 points, 9 fautes provoquées, 1 rebond, 7 passes en 34') alors que Sy culmina à 11 (11 points, 5 fautes provoquées, 3 rebonds, 3 passes en 29').



MOUCHE Cholet Basket

EN CHUTE LIBRE

Cholet n'en finit plus de dégringoler au classement de Pro A, au point de ne plus inquiéter personne. Mais... d'inquiéter tout le monde. **Par Guylaine Gavroy**

Mais où est passé le Cholet finaliste du championnat de France 2011, leader de la saison régulière et qui avait redonné l'espoir de voir un club français accéder au Top 16 de l'Euroleague ? Depuis sa défaite face à Nancy, en juin dernier, le CB n'en finit plus de dégringoler au point de ne même plus apparaître dans la première partie du classement de la Ligue. Evidemment, le départ de Sammy Mejia pour le CSKA Moscou sonne comme une raison évidente. L'ailier dominicain, sacré MVP étranger à l'issue du dernier exercice, tournait à 18 points, 5,1 rebonds, 4 passes décisives par match. De quoi effectivement laisser un grand vide, plus qu'un vide, un gouffre, un abyme. Dans une moindre mesure, les départs de Vule Avdalovic, capable d'entrer pour planter quelques paniers longue distance assassins ou du souvent précieux Antywane Robinson ont eux aussi laissé des traces et porté préjudice au CB. Erman Kunter n'a pas réellement trouvé des remplaçants à leur mesure et s'est vu contraint de composer avec un collectif changeant. Alors que, l'an dernier, il se vantait de la stabilité de son effectif et remerciait le ciel de lui avoir épargné les blessures, le coach des Mauges, cette

saison, n'a cessé de composer et de recomposer son équipe. Mi-décembre, Patrick Christopher pouvait se targuer d'être le dixième Américain à enfiler le maillot choletais et n'allait peut-être pas être le dernier puisque, quelques semaines plus tard, Robert Hite n'était pas conservé alors que Robert Dozier, absent depuis le début de la saison, était sur le point de faire son retour.

De quoi amener Cholet à déjouer d'autant que l'escouade des Mauges a également perdu ce qui avait jusque-là été sa marque de fabrique et assurément l'une des clés de sa réussite : sa défense. La friabilité de ce secteur en fait désormais un client moins redouté, plus facilement maîtrisé. La bataille fait beaucoup moins rage sous les paniers et le rebond choletais version 2011/2012 n'a plus la même efficacité. L'an dernier, à l'issue de la phase aller, alors qu'il cumulait matches d'Euroleague et rencontres de championnat, CB avait réussi à engranger onze succès, il en engrangera près de deux fois moins cette année. Et l'on peut légitimement s'inquiéter pour la suite de la saison et se demander quand va s'arrêter cette dégringolade...

Reverse XXXIV – Janvier-Février 2012

▶ Les espoirs

Les Choletais sans pitié. Hier soir, les espoirs choletais n'ont fait qu'une bouchée de leurs homologues orléanais (82-52). A retenir le bon match de Matthias Jeanville, auteur de 16 points et 5 rebonds.

Espoirs Cholet : Binvignat (11), John (6), Fofana (10), Cingala-Mata (13), Jeanville (16), puis Chevrier (8), Kessens (2), Manroufou (7), Faroux (4), Benon (5).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 janvier 2012

Les espoirs victorieux. Les jeunes choletais l'ont emporté face à Orléans (82-52), après avoir dominé tous les quarts-temps (28-10, 22-15, 16-12, 16-15).

Ouest France – Dimanche 29 janvier 2012

